

La légende d'Harou

Récit post-apocalyptique

par les élèves de 5^{ème}1 du collège Voltaire



La légende d'Harou

Récit post-apocalyptique

**Imaginé, rédigé et illustré par les élèves de 5^{ème}1 du
collège Voltaire, Toulon**

Année 2021-2022

Illustrateur de la couverture : Gabriel

I- Harou et la tribu des Mielpops

Harou se mit à courir à travers les feuillages. Le soleil se couchait à l'horizon. Les guerrières couraient vite. Très vite. Mais heureusement, il en fallait beaucoup plus pour rattraper jeune homme, livré à lui-même depuis si longtemps. Après tout, il avait passé toute son enfance à essayer de dépasser les oiseaux qui virevoltaient dans le ciel. Vous vous demandez sûrement pourquoi Harou se faisait poursuivre par des guerrières. Eh bien tout simplement car la tribu ne le nourrissait pas. Tout le monde se méfiait de ce jeune homme aux cheveux roux, presque rouges, et aux yeux violets. Il était le seul à avoir cette apparence, dans la tribu des Mielpops. Sa mère était morte quand il était encore un jeune enfant. Il était donc obligé de voler de la nourriture pour survivre. Malheureusement, il s'était fait surprendre par des guerrières de la tribu qui faisaient leur ronde du soir. Pendant ce temps, Harou courait toujours pour sauver sa peau. Derrière lui, les guerrières poussaient des cris de rage. Il se demandait s'il serait sauvé par quelqu'un ou quelque chose... En remarquant le soleil qui se couchait à l'horizon, il se rendit compte qu'il courait depuis très longtemps. Tout à coup, à travers les arbres, il aperçut une cabane. Il était certain que celle-ci ne faisait pas partie des maisons des femmes car il était trop loin de la tribu désormais. Harou regarda derrière lui. Il avait assez de distance avec les guerrières, il se cacha donc derrière le tronc de l'arbre qui portait la cabane tandis que les guerrières le dépassaient en poussant des cris de rage. Il s'assura qu'il n'y avait plus personne. Soudain, il vit une corde suspendue au-dessus d'un tas de ferraille qui semblait être assez ancien : il y avait à côté quatre grandes roues et des bouts de ferraille comme des yeux. Des branches ainsi que des feuilles dépassaient d'un carré qui donnait l'ouverture à l'intérieur du tas de ferraille. Il grimpa rapidement dessus et attrapa la corde. Il ne lui fallut que quelques secondes pour parvenir à la cabane.

La tribu d'Harou, les Mielpops, se situait dans une forêt de bouleaux immenses qui avaient subi des mutations génétiques : ces arbres produisaient des fruits abondants et abritaient une faune riche et variée. Cette forêt était un excellent terrain de chasse.

Dans une clairière de cette forêt se trouvait un champ de pivoines à parfum de miel. Ces fleurs étaient devenues sacrées au fil du temps car les femmes, qui gouvernaient la tribu, avaient appris à les utiliser comme parfum pour purifier leur âme des esprits malfaisants.

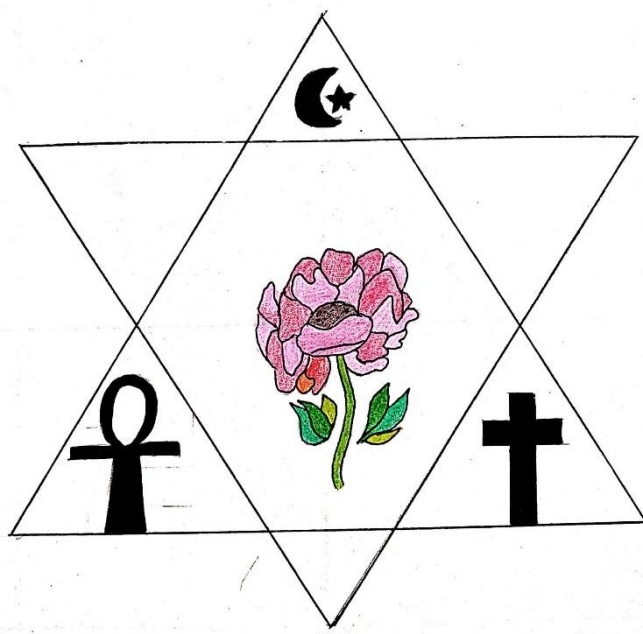
Les femmes de la tribu vivaient dans des cabanes dans les arbres et les hommes vivaient au pied de ces arbres dans des ruines étranges, restes d'une ancienne civilisation, où s'entassaient toutes sortes d'objets bizarres dont personne ne connaissait l'usage.

Les femmes vivaient séparées des hommes. Elles étaient elles-mêmes classées en fonction de leurs métiers (cuisinières, infirmières, chasseuses...) tandis que les hommes étaient des travailleurs pauvres, exploités dans les mines pour extraire du charbon, du cuivre... et ils s'occupaient de tout ce qui était sale. Ils étaient au service des femmes.

Mais il y avait une exception pour les jolis garçons ! Ceux-ci pouvaient se marier avec des filles puissantes mais ils se faisaient rejeter après la naissance d'un garçon.

A proximité du champ de pivoines se trouvait une ancienne chapelle datant de plusieurs siècles.

C'était devenu le lieu de culte de la tribu. Leur religion se nommait le « JUCHRISMANISME ». Voici le symbole sacré qui apparaissait au sommet :



Maria Elena et Laïka

Une cérémonie avait lieu chaque fois qu'une nouvelle constellation apparaissait lors d'une éclaircie dans le ciel constamment obscurci de nuages sombres. La shaman, elle, organisait cette célébration autour d'un bouquet de pivoines bleues, les plus rares. Chaque femme en âge de procréer priait devant ce bouquet, dans l'espoir de donner un jour naissance à une fille.

Cette tribu était dirigée par Abbey, la cheffe de la tribu. Elle n'avait que 19 ans mais elle était la plus forte des toutes les guerrières. Elle était blonde aux yeux verts. Elle était aussi la pire ennemie d'Harou.

II- Le cataclysme

Cinq cents ans plus tôt, une guerre nucléaire entre les États-Unis d'Amérique et le nouvel empire soviétique avait provoqué l'explosion des plus grandes usines de stockage d'antimatière à St Pétersbourg. Les fuites d'antimatière, associées aux destructions nucléaires, avaient provoqué l'extinction de la quasi-totalité de l'espèce humaine. Les survivants s'étaient peu à peu organisés entre tribu, et l'*homo sapiens*, soumis à une pollution radioactive terrible, avait rapidement muté en *homo artificialis*. Cette nouvelle race n'avait pas conscience du passé de la planète.

La Terre perdit sa beauté de l'ancien temps : une partie du globe terrestre était devenue un désert et dans l'autre une jungle radioactive très dense s'était imposée.



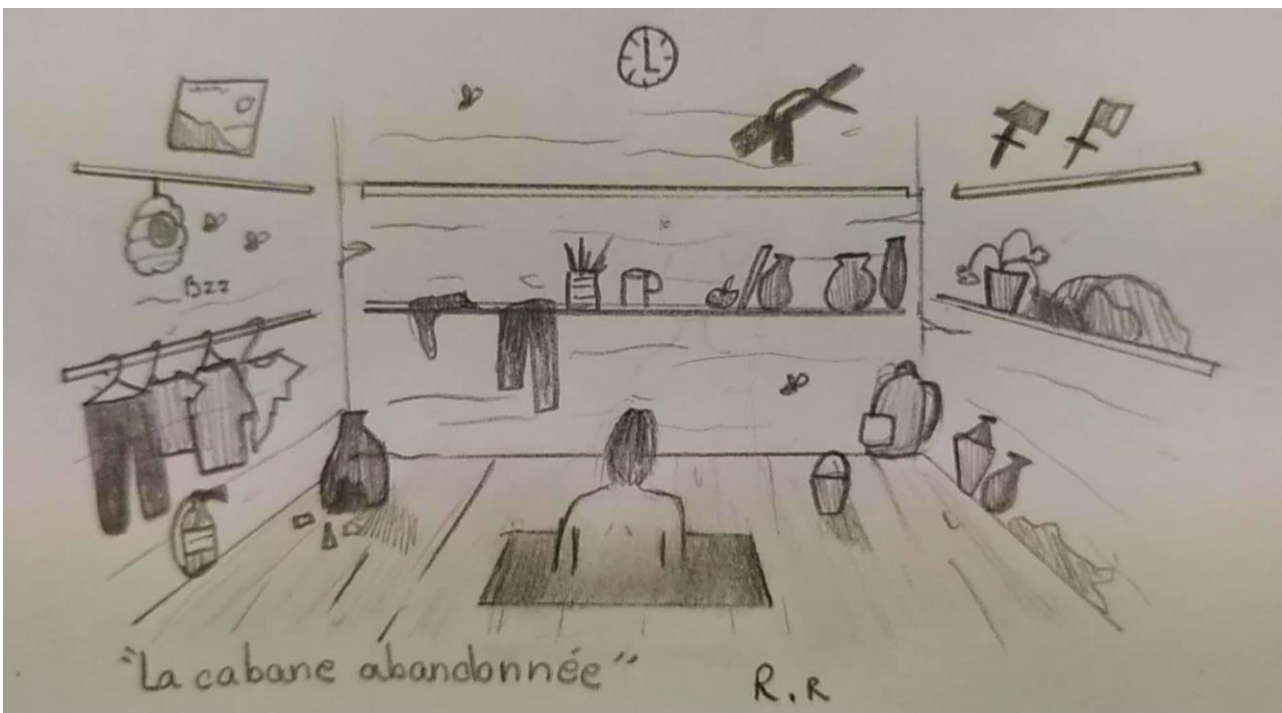
Gabriel

Voici ce qui causa ce cataclysme : il y a bien longtemps, des Vénusiens avaient eu des contacts avec les humains, et certains vivaient en paix avec eux sur Terre. Mais un nouveau roi Vénusien terrible, Elon Musk, avait comploté pour que les deux super-puissances terriennes se déclarent la guerre : il voulait posséder la planète et éliminer tous les humains ! Mais le cataclysme fut si gigantesque, les destructions si catastrophiques, qu'Elon se désintéressa de la planète et repartit vers Vénus avec ceux de son peuple qui avaient survécu. Mais avant de partir, il commit un dernier crime : il vola la Lune !

III- La condamnation d'Harou

Harou se retrouva dans une pièce plutôt sombre éclairée par une petite ouverture au plafond. La pièce était remplie d'objets de toutes les sortes comme des diamants, des vêtements, des objets de décoration... A ce moment-là une personne entra dans la cabane. Harou se précipita à l'étage et referma à toute vitesse la trappe derrière lui. Il n'avait plus d'issue, désormais. Il entendit quelqu'un l'appeler :

“Harou, la cheffe te demande dans sa cabane. Une garde t'accuse d'avoir volé un pot de miel sacré”. Soudain, en essayant de se cacher, il fit tomber un vase en argile qui se brisa au sol. Il entendit quelqu'un monter à l'échelle et vit une jeune femme ouvrir la trappe. La jeune femme remarqua Harou caché derrière une étagère. Elle resta quelques secondes à observer l'énorme tas d'objets. Elle s'écria : « Harou, au nom du code de comportement, je t'arrête pour vol à répétition”.



Elle l'emmena dans une pièce vide. Abbey, la cheffe de la tribu, arriva dans la pièce et la garde lui raconta toute la scène. Après avoir écouté, la jeune fille se tourna vers lui et dit : « Tu seras jugé ce soir, nous déciderons de ta punition. En attendant, tu as l'interdiction de dire un mot”.

Elle se retourna et partit.

La nuit venait de tomber lorsque la tribu se rassembla. Tous les regards reposaient sur Harou, il était attaché les mains dans le dos sous un promontoire en pierre.

Abbey commença à parler :

”Cet après-midi, Harou fut retrouvé près de notre chapelle, là-même où un pot de miel sacré a été dérobé. La garde qui a retrouvé Harou m'a fait part de ses soupçons : d'après elle, ce ne serait pas une coïncidence. » Elle se tut puis reprit la parole :

« Harou, dit-elle d'un ton ferme, je ne te le redemanderai pas. Est-ce toi qui a commis ce sacrilège ? Tu as une dernière chance de t'expliquer ! »

Harou voyait bien qu'il était inutile de défendre sa cause. Abbey cherchait depuis longtemps un prétexte pour se débarrasser de lui : et alors qu'il approchait de ses dix-huit ans, elle avait enfin atteint sa cible. Il resta donc silencieux.

La cheffe parla avec deux femmes qui se trouvaient à côté d'elle avant d'ajouter : « Le conseil a parlé, Harou, nous te bannissons de cette tribu. Après une nuit passée en isolement, tu seras relâché à l'aube demain matin. A partir de cet instant tu seras hors-la-loi et chacun aura la permission de te tuer si un jour tu revenais”.

IV- Un étrange visiteur

Il faisait froid, le vent brûlait le visage du malheureux. Il était emprisonné sur une plateforme étroite au sommet d'un arbre. Aucun mur, mais aucun moyen de s'enfuir, à moins de savoir voler ! Perdu dans cette nuit sans lune, assis avec la tête dans ses mains, le jeune homme pensait à ce qui allait lui arriver. Toutes sortes de pensées négatives lui vinrent en tête. Allait-il mourir ? Pourquoi le détestait-on depuis toujours ? Qu'avait-il fait pour mériter ça ? Pourrait-il un jour trouver le bonheur, ou même un endroit où il pourrait être aimé et accepté comme il était ? Il était différent, il le savait. Sa mère était la seule à l'aimer mais elle était morte bien trop tôt. Il n'avait jamais connu son père. Avec ses yeux violets et ses cheveux rouges, il avait toujours été différent de tous les membres de la tribu. Et en plus, c'était un homme ! Tout le monde le rejetait.

Au moment où Harou vivait le moment le plus difficile de sa vie, perdu dans ses pensées, une présence sortie de l'ombre : un loup !

Harou croyait rêver ! Jamais il n'avait vu un loup d'une telle splendeur : un pelage de couleur noire au dos et de couleur blanche à l'avant. Les quelques constellations visibles se reflétaient dans ses yeux couleur émeraude. Harou n'avait jamais été confronté à ce genre de situation, mais il savait

une chose : il ne devait pas être pris pour un agresseur face à un prédateur. Il commença délicatement à se lever, et fit demi-tour en silence. Au moment où il voulut faire son premier pas une voix se fit entendre :

« Es-tu sûr de vouloir y retourner ? Je ne le ferais pas si j'étais toi. »

Le jeune homme se retourna brusquement, la boule au ventre : il ne vit personne à part le loup ! Il attendit quelques secondes, et entendit de nouveau cette voix :

« Ne préfères-tu pas trouver un endroit où tu pourrais être aimé et accepté comme tu es ? Un endroit où tu trouverais le bonheur ? »

Harou était stupéfait. Entendait-il ses propres pensées ? La voix reprit :

« Cela ne te tente vraiment pas, après tout ? Tu n'as plus rien à faire ici dans cette tribu. Ne te sentais-tu pas délaissé ? »

Aucun doute, il entendait bien les paroles sortir de la gueule du loup. Passé le premier choc, Harou décida de répondre. C'est alors que le loup s'allongea la tête entre les pattes, à côté du jeune homme.

“ Tu ne devrais pas leur faire confiance. “

- Quoi ?” fit Harou, avec inquiétude.

- Je faisais ma ronde du soir quand tout à coup, mon flair ressentit la trahison. Je m'approchai avec curiosité pour mieux entendre ce qui se disait dans la cabane d'Abbey. Des femmes parlaient assises en cercle. Elles parlaient de faire une embuscade à un jeune homme nommé Harou, si je me souviens bien, afin de l'assassiner. Il se trouve maintenant emprisonné sur une sorte de plateforme perchée tout en haut d'un arbre”, précisa le loup.

Les yeux d'Harou s'écarquillèrent. Il était sous le choc.

“Ce n'est pas possible”, dit Harou.



- A voir ta réaction, tu dois être ce fameux Harou. Après tout, tu es le seul homme emprisonné sur une plateforme en haut d'un arbre. Je me présente à mon tour : je suis Kashigaru ", ajouta le loup.

- Es-tu sûr d'avoir bien entendu, Kashigaru ? Je dois partir demain, pourtant ! Elles n'ont aucun intérêt à me tuer ! C'est incompréhensible !

- Je ne me trompe jamais. Je t'ai fait ma proposition : à toi de voir si tu veux leur faire confiance et mourir, ou bien me suivre et être enfin heureux."

Harou comprit rapidement que rien ne le retenait à Mielpops et que le loup avait peut-être raison. Peut-être un signe du destin... Il décida alors follement de suivre Kashigaru, même s'il restait dans l'incertitude.

"Bien. Ton regard me dit que tu acceptes ma proposition, mon garçon. Tout d'abord il faut trouver un moyen de te faire sortir de là ", précisa le loup.

Harou leva alors la tête et vit une branche tombante au-dessus de lui. Il prit son élan et, malgré le risque mortel de chute, il se propulsa en sa direction. Par chance, il l'attrapa du bout des doigts, et grâce à la force de ces deux bras, il parvint à atteindre le tronc, en toute discrétion. Kashigaru, lui, était vif et souple comme un félin : il n'eut aucun mal à suivre Harou dans son escalade. Arrivés à terre, ils déguerpirent à toute vitesse au fin fond de la forêt. Une fois parvenus à la lisière des bois, le loup s'arrêta : il ne pouvait pas accompagner Harou. La forêt était son domaine. Le jeune homme poursuivit donc son chemin seul.

V- Des amis précieux

Le jour se levait à peine. Cela faisait des heures qu'Harou marchait sans but, quand soudain il entendit un cri de douleur déchirant. Et ce bruit, il l'entendit dans sa tête. Il comprit instantanément qu'un animal lui avait parlé, et qu'il était angoissé et effrayé. Il se dirigea alors vers cet appel. Son instinct héroïque avait pris le dessus. Il arriva à proximité d'un étrange bâtiment en métal à moitié enfoui sous la végétation. Le son provenait de là, définitivement. Les murs fins permettaient d'entendre les cris mais là, tout à coup, plus rien. Il avança sur le bout des pieds, par peur d'être entendu, et observa par une fenêtre : au milieu du grand bâtiment se tenait un objet massif et étrange. Sa base fine, posée en équilibre sur quatre rondins de bois, s'élargissait régulièrement. Sur la partie haute se dressait un long tube, comme un arbre fin et blanc. Mais le plus étrange, le plus terrifiant, c'était cet animal pendu par les pattes à ce tube. Il était couvert de

poils blancs. Sa taille et sa musculature étaient impressionnantes, et il semblait avoir des mains à la place des pattes. Juste en-dessous, trois hommes armés de barres en métal semblaient se disputer :

“C’est à mon tout, j’té dis ! Y’a pas que toi qui as le droit de t’amuser ! Moi aussi j’veux le défoncer, ce satané animal ! “

Il n’en fallut pas plus à Harou. Il avait tout compris : ce pauvre animal avait été capturé et maintenant, on le torturait, au point qu’il perde connaissance. Il fallait l’aider, à tout prix. Il eut alors une idée. Il attendit que la dispute s’envenime, ramassa une pierre bien affûtée et la jeta violemment en direction de la nuque d’un des hommes. Surpris, ce dernier se retourna brutalement. Pris d’une rage terrible, il attaqua son compagnon, celui qu’il croyait responsable de cette attaque. Ce fut un bain de sang. Quelques minutes plus tard, trois cadavres gisaient au sol.

Harou s’empressa de libérer l’animal. Ce dernier se réveilla rapidement. En voyant les trois cadavres au sol, il comprit tout. Harou l’avait sauvé ! Il expliqua au jeune homme qu’il était un gorille albinos, nommé Lapoulga, descendant d’une famille de gorilles du zoo d’une ville légendaire : Tobleron. Il assurait avoir les capacités intellectuelles d’un humain et les compétences physiques d’un gorille. La cicatrice qu’il avait à l’œil était un “souvenir” d’un combat contre un crocodile.

Quand Harou lui raconta toute son histoire, Lapoulga lui fit une proposition : l’accompagner à Tobleron. On racontait que là-bas se trouvaient des êtres étranges et redoutables, aux yeux violets et aux poils roux, comme Harou. Peut-être pourraient-ils l’accueillir...

“Pourquoi pas ? Allons-y !” cria Harou, plein d’espoir.

Pendant ce temps, à Mielpops, on découvrait la fuite d’Harou. Abbey la cheffe était furieuse ! Elle réunit toute la tribu et hurla : “Si quelqu’un a une information, qu’il parle ici et maintenant !”

La shaman du village leva la main : alors qu’elle cueillait des herbes médicinales à la lisière de la forêt, elle avait surpris Harou en pleine course, en direction du sud. Abbey donna immédiatement l’ordre de la poursuivre. Avec ses meilleures guerrières, elle n’aurait aucun mal à le rattraper. Elles partirent sans tarder. Mais Kashigaru, toujours à l’affût, avait assisté à toute la scène. Il devait prévenir Harou ! Il partit de son côté, à toute vitesse.

Quelques heures plus tard, le loup retrouva Harou, au pied d’une montagne qu’il s’apprêtait à gravir avec son nouveau compagnon, une montagne de faible altitude qu’on appelait « Faron » il y a bien

longtemps. Tobleron était juste derrière ! Il lui annonça la terrible nouvelle. Il ne lui restait plus que quelques dizaines de minutes pour se préparer à une attaque des guerrières.

Soudainement, Lapoulga poussa un cri long et terrible. Toute la région résonna ! Quelques instants plus tard, un vacarme se fit entendre : un groupe de gorilles albinos arrivait en courant ! Lapoulga avait appelé sa famille, une armée de singes. Ils arrivèrent juste à temps, car les guerrières apparurent brusquement au détour d'un chemin. Sans ralentir, elles foncèrent vers le groupe. Chaque gorille se baissa alors, saisit une pierre, et la projeta avec une violence inouïe vers le crâne de chacune des guerrières. Celles-ci moururent sur le coup. Mais la cheffe, Abbey, avait pu se protéger. Elle esquiva tous les projectiles des singes et pointa sa lance en direction du pauvre Harou. Mais au moment fatidique, Kashigaru se jeta sur elle, et la poussa dans un ravin. Emporté par son élan, l'animal accompagna la terrible guerrière dans sa chute mortelle.

Harou poussa un cri de douleur désespéré. Lapoulga remercia sa famille et prit son jeune ami dans ses bras.

Après quelques minutes, Harou sécha ses larmes et reprit ses esprits. Il demanda à son ami de le porter jusqu'en haut de cette montagne : il devait poursuivre sa route !

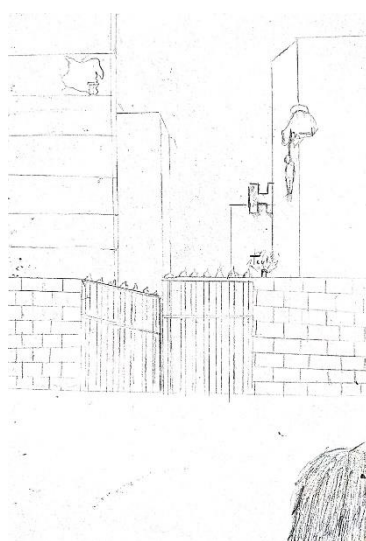
VI- Les ruines de Tobleron

L'ascension fut brève : Lapoulga était vraiment un animal d'une force et d'une rapidité colossale. Et quand ils parvinrent au sommet, un spectacle extraordinaire s'offrit à leurs yeux : en contre-bas de cette montagne s'étendait un immense champ de ruines, à perte de vue, qui ne semblait s'arrêter qu'au bord de mer, cette mer dont il avait entendu parler à Mielpops, mais dont il doutait auparavant de l'existence réelle. Et pourtant, elle était là devant ses yeux, comme un drap gris lisse et infini.

L'objectif était atteint. La réponse à toutes ses questions et l'espoir d'une vie meilleure étaient là, à quelques foulées de Lapoulga. Ils ne perdirent pas une minute et repartirent.

Après avoir rapidement descendu la montagne sur le dos du gorille, Harou et son compagnon arrivèrent enfin à Tobleron. L'entrée de cette ville dévastée était jonchée de squelettes d'animaux anormaux qui avaient subi de terribles mutations génétiques. La terrible nouvelle capitale de la

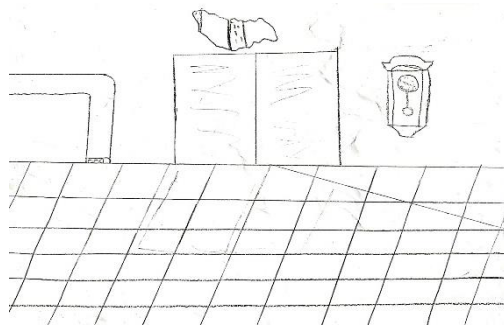
destruction s'ouvrait devant eux : impossible de deviner ce à quoi avait dû ressembler la ville avant la catastrophe. Certaines constructions avaient dû être gigantesques et plus solides que la pierre, mais elles n'avaient pas résisté. Et désormais, ce cimetière en bord de mer était envahi d'une végétation dense. En enjambant d'étranges lignes métalliques parallèles qui semblaient s'étendre à perte de vue, Harou se demandait comment il pourrait trouver un refuge et des réponses sur ses origines, comme le lui avait laisser espérer Lapoulga. Il se doutait pourtant que la ville avait été belle dans le passé. Et cette sublime statue de femme qu'ils voyaient désormais au loin, miraculeusement épargnée par le cataclysme, n'avait pu être construite que par une civilisation avancée.



Ruben

Les deux amis décidèrent d'explorer la cité, à la recherche de vie humaine. Soudain, après plusieurs heures d'exploration, ils entendirent des bruits, comme des grincements, venant d'un bâtiment en ruine qui avait dû être monumental dans le passé. Intrigués, ils avancèrent dans une grande salle sombre : celle-ci était jonchée de plusieurs carcasses animales mais aussi humaines, ou qui ressemblaient à des restes humains. Tout à coup, Lapoulga commença à s'agiter. Il fixait avec inquiétude une porte au fond de la pièce. Le bruit semblait provenir de cet endroit.

Harou décida de s'aventurer en direction de cette fameuse porte. Plus il s'approchait, plus forts étaient les grincements. C'était une porte étrange, métallique et brillante, sans poignée. Elle semblait être double.



Johan

Lapoulga avait rejoint son compagnon quand soudain, les deux parties de la porte s'écartèrent l'une de l'autre, à toute vitesse et sans bruit. Et du fond de l'obscurité surgit un être terrifiant : un loup-garou ! Tétanisé, Harou resta paralysé. A la seconde où la créature allait se saisir du jeune homme, Lapoulga intervint à la vitesse de l'éclair : un simple coup sur la tête suffit à assommer ce loup-garou roux.

Harou s'approcha du corps de cette créature : un loup-garou, c'est sûr. Mais ces poils... Le jeune homme reconnut cette couleur qu'il était le seul à avoir, dans sa tribu. Ce roux tirant sur le rouge. Comment expliquer cette ressemblance ?

Progressivement, la créature reprit conscience, puis ouvrit les yeux : les mêmes yeux qu'Harou ! Le personnage était redevenu calme, comme s'il avait compris que ces intrus n'étaient pas dangereux. Il fixa Harou quelques instants, en silence. Enfin, il prit la parole :

“Tu es des nôtres, jeune homme”.

Harou ne savait que dire. Il resta pétrifié.

“Tu es de notre race. Suis-moi, avec ton ami. Je me nomme Jeff Bezos. Je vais te faire découvrir un lieu formidable.”

Jeff se releva puis les guida vers une seconde porte, très semblable à la première. Il appuya sur un bouton lumineux et les deux parties s'éloignèrent l'une de l'autre en glissant silencieusement. Une pièce exiguë les attendait. Ils y pénétrèrent.

Une fois à l'intérieur, un événement inouï survint : le loup-garou se métamorphosa pour prendre une apparence quasi-humaine, mais en gardant ses yeux violets et ses cheveux roux. Harou et Lapoulga restaient sans voix.

“Maintenant, descendons” annonça Jeff.



Yanis

VII- Une Tobleron souterraine

Jeff, Harou et Lapoulga s'enfonçaient en douceur vers les souterrains. Après un arrêt imperceptible, la porte s'ouvrit. C'était un spectacle extraordinaire ! Notre héros découvrit la véritable Tobleron, celle qui avait survécu au cataclysme. Jamais il n'aurait pu croire qu'une telle ville pouvait exister, et encore moins sous terre. De grands immeubles transparents, autour desquels des véhicules volants se croisaient à une vitesse folle ; des arbres titanesques, des lumières de toutes parts qui éclairaient la cité comme un soleil. Et des Vénusiens par milliers ! Ils ressemblaient tous à Jeff...et à Harou ! Le jeune homme commençait à croire ce que lui avait révélé Jeff à la surface : il était bien des leurs. Mais comment cela était-il possible ?

Jeff marchait sur un chemin translucide, suivi par Lapoulga et Harou, bouche bée. Le jeune homme admirait ce monde caché et étrange dont il n'aurait jamais soupçonné l'existence. Et si, finalement, c'était ici que vivait sa véritable famille... Était-ce donc son foyer ?

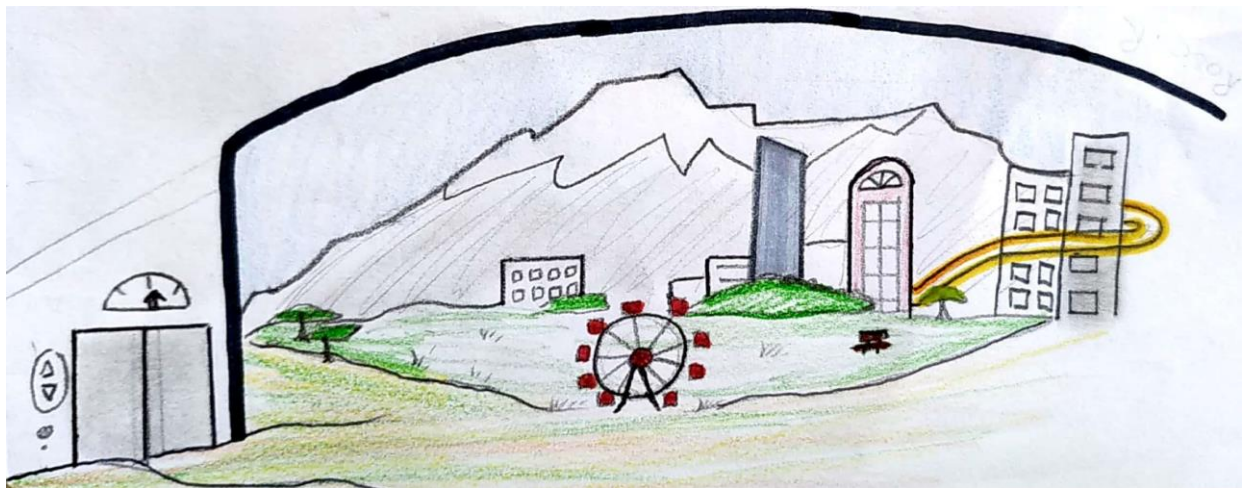
Jeff l'emmena dans une sorte de construction étrange, transparente elle-aussi, sur laquelle il pouvait distinguer des signes étranges. Une écriture, peut-être :



“Que signifient ces symboles, Jeff ? demanda Harou.

- “Réseaux Mistral” répondit le Vénusien. C’est de ce bâtiment que partent tous nos transports en commun aériens. Nous avons réussi à conserver ce panneau, un souvenir de l’ancien temps... Harou, je vais t’expliquer pourquoi et comment cette ville est née.

Il y a 500 ans, mon pire ennemi, Elon Musk, a trahi notre espèce, et la tienne. Nous vivions en paix avec les humains, unis par des liens forts. Mais Elon, notre roi de l’époque, décida de faire exploser les usines d’antimatière que nous leur avions offertes quelques années plus tôt. Nous avons remarqué à l’époque que l’énergie était l’un des plus grands problèmes des humains. Elon a transformé ce cadeau en punition sévère. Ce traître vous a fait croire que les Etats-Unis avaient attaqué Saint-Petersbourg : vous vous êtes entretués, trompés par sa ruse. Puis, quand la Terre est devenue un enfer de dévastation, Elon est parti, avec la Lune. Nous qui vivions déjà sous Tobleron, nous avons survécu et avons décidé de rester ici, dans l’espoir de faire renaître l’espoir sur Terre.”



Rose

VIII- Un espoir pour l’humanité

Et cet espoir était réel. Oui, les Vénusien avaient les capacités technologiques pour “soigner” la planète Terre : les êtres vivants ne seraient plus affectés par les radiations et ils pourraient progressivement retrouver la voie de l’évolution.

Mais les Vénusiens ne pouvaient pas aller à la surface de jour : ils se transformaient en loup-garou au contact de la lumière du soleil. En effet, dans la nébuleuse de la Pivoine se trouve l'étoile WR 102 KA qui est la deuxième étoile la plus brillante du ciel. Cette étoile émet une lumière qui provoque cette transformation chez les Vénusiens durant le jour.

Jeff Bezos, le Vénusien qui avait accompagné Harou dans les souterrains, lui expliqua qu'il ne manquait qu'un composant pour finaliser l'antidote qui empêcherait la métamorphose une fois à la surface : une fleur de pivoine. En effet, la pivoine absorbe la lumière de WR 102 KA. C'est la seule plante efficace et on ne peut la trouver que dans la clairière sacrée de la tribu d'Harou. Les Vénusiens ne pouvaient pas se rendre là-bas directement car ils se transformeraient en loup-garou et devraient se battre (ce à quoi ils se refusaient, car ils étaient devenus pacifiques au fil des siècles).

"Nous avons déjà essayé, malgré tout. C'est ton père qui devait accomplir cette mission, Harou. Mais il a échoué. Avant de mourir, il a dû s'unir à une femme de ta tribu. C'est la seule explication possible. Tu es un hybride, Harou, celui qui unira les Vénusiens et les Terriens. Tu es le seul à pouvoir réussir la mission de ton père !"

Harou était comme assommé par ces révélations. Mais face à l'urgence, il parvint malgré tout à reprendre ses esprits. Il hésita puis décida finalement d'aider à sauver l'humanité. Il fut acclamé par les Vénusiens qui faisaient partie de sa famille. Harou était heureux de découvrir ses origines. Il partit le lendemain matin, accompagné par son fidèle compagnon, Lapoulga.

Ils arrivèrent la nuit-même dans la forêt des guerrières, à proximité de la clairière sacrée.

C'étaient les femmes qui étaient chargées de la surveillance, parmi les plus solides gardiennes de la tribu. Harou aurait bien du mal à se faufiler sans attirer l'attention, et encore moins son ami le gorille ! Alors qu'il réfléchissait à un moyen pour passer, il sentit une présence dans son dos. Lui et Lapoulga se retournèrent brusquement. Ils virent alors l'impossible : Kashigaru se tenait devant eux, manifestement blessé, mais bien vivant ! Le jeune homme, sans un mot, se jeta à son cou et pleura des larmes de joie et de soulagement.

"Ça suffit !" chuchota Kashigaru. "Que fais-tu ici ? Pourquoi revenir dans cet enfer ? Moi, c'est normal, c'est chez moi, ici. Après m'être réveillé de ma chute (amortie par le corps d'Abbey), je suis revenu dans ma forêt pour me remettre de mes blessures. Mais toi... Je ne comprends pas !"

Harou lui raconta tout, jusqu'à sa recherche d'une solution pour voler une fleur.

"Je vais m'en charger, Harou. Je suis aussi discret et rapide qu'un fantôme."

Avant même que le jeune homme ait pu répondre, Kashigaru était parti.

Arrivé à destination, le loup s'avança sans bruit entre les fleurs pour en choisir une, volumineuse et colorée.

“ C'est bon, je l'ai !” annonça-t-il fièrement par télépathie, soulagé.

Tout se passait bien jusqu'à ce que Kashigaru marche sur une branche sèche qui blessa sa patte avant gauche. Il émit un faible grognement, mais ce fut suffisant pour alerter l'une des gardiennes.

“On va se faire prendre !” chuchota Harou.

Soudain, ils entendirent des cris de femmes s'approcher de la clairière !

“Raaaaa !”

Harou se releva et courut en direction de la forêt, suivi des autres. Contre toute attente, aucune gardienne ne les poursuivit. Ils étaient sains et saufs.

Maintenant qu'il avait les pivoinés, Harou avait accompli sa mission. A cheval sur le dos de Lapoulga, Harou sema ses poursuivantes, suivi de près par Kashigaru, leur fidèle compagnon. Ils ne s'arrêtèrent pas jusqu'à Tobleron.

Les Vénusiens accueillirent le trio en sauveurs ! Le chef du laboratoire de biologie de Tobleron ne perdit pas un instant : il fit une décoction de la fleur et en ajouta une goutte à la préparation qui attendait d'être complétée depuis si longtemps.

Jeff Bezos fut le premier à tester l'antidote. Une fois à la surface, il conserva son apparence. C'était une réussite totale !

IX - Epilogue

Les Vénusiens de Tobleron pouvaient enfin sortir. Ils mirent tout en œuvre pour diffuser leurs innovations technologiques à travers toute la planète : la Terre devint en quelques années un paradis pour les êtres vivants.

Quelques années plus tard, Harou était devenu le maire adjoint de Tobleron et Lapoulga le super combattant de la tribu des Mielpops qui devint l'alliée de Tobleron. Et pour sceller cette alliance, Harou proposa que Jeff choisisse un nouveau nom : ce serait désormais la tribu “Amazon”, un nom parfaitement adapté à une tribu de guerrières !

Depuis ce jour, alors que les dangers avaient disparu et que l'abondance revenait sur Terre, Vénusiens et humains vivaient en harmonie.